

Rando Campagne sur Arize

Le chemin de Marsoulies

Jeudi 20 février 2020

La météo s'annonce printanière une fois la gelée blanche oubliée. Le départ est à 09h00 et la rando ne fait que 11 km. Autant de bonnes raisons pour que nous soyons 26 à faire Campagne.



Le boulevard de la mairie est un peu juste pour notre convoi mais chacun se trouve une place.

On s'équipe, on fait la dernière vidange, on tchatte et finalement on s'élance.

A la sortie du village nous passons à côté d'une installation futuriste. Station météo ou station d'épuration ? Nous ne savons toujours pas.



Un peu plus loin de drôles de constructions attirent notre attention. Il s'agit d'un élevage mais de quoi ? Encore un mystère. Les "habitations" étaient vides.

Contrairement au tracé prévu sur la carte, le guide (suprême mais modeste) décide de parcourir l'itinéraire à l'envers ce qui aurait pu nous permettre de déjeuner à Daumazan.



Et dans la foulée, nous passons de la cote 270 à la cote 350. D'où la nécessité de faire une pause la fraîcheur du matin ayant fait place à quelques gouttes de sueur.

Hydratés et restaurés (léger) nous repartons d'un pas léger (lui aussi).



Pendant un temps qui paraît long, nous marchons dans un bois, sur un sentier étroit et gras. Pas question de faire une photo car il faut regarder où l'on pose les pieds. Nathan est en éclaireur, suivi de Michel qui joue du sécateur pour ouvrir la route au gros de la troupe (je ne nomme personne).



Enfin nous débouchons sur une crête. Pause pour permettre à la fin de la colonne de retrouver la tête (qui comme toujours ne demande qu'à repartir).

Du haut de cette "route des crêtes" nous ne tardons pas à voir Daumazan au fond de la vallée. C'est l'heure ! Et ça tombe bien, nous arrivons à un coin de pique nique quasi idéal. Il y a le ciel, le soleil et la vue.



D'un côté les Pyrénées enneigées et de l'autre la vallée de l'Arize et le village de Daumazan.



Face à face le déjeuner commence. Il n'y aura pas de changement de camp à la mi-temps. Mais comme d'hab il y aura force distributions d'apéros, de gâteaux, de café et la gougoutte à Doudou.





Hélène récupère sa lessive séchée à l'italienne. C'est un peu le signal du proche départ.



Daumazan

Un dernier regard à la vallée et c'est reparti.

Le chemin est gras et parfois

nous préférons passer ailleurs.



Le photo est floue mais nous les avons bien vus, 3 chevreuils effrayés par nos babillages.

En descendant vers Daumazan nous croyons voir un lac. Que nenni de sont des Voltaïques, une tribu envahissante.





Un dernier fossé et nous arrivons enfin dans la vallée.

Nous faisons un détour par le village.

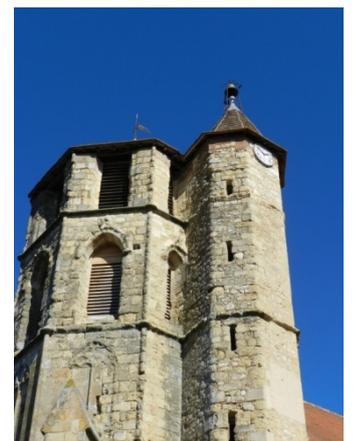
Pour éviter les dégâts dus aux crues du ruisseau de Montbrun, les propriétaires construisaient en hauteur et ajoutaient des balcons pour gagner en surface.



La rue principale est pleine de surprises.



Mais le monument à voir c'est l'église St Sernin, belle construction commencée au XIIème siècle et mainte fois remaniée.



Pas de chance nous n'avons pas pu voir l'intérieur.

Nous reprenons le cours de notre par...cours. Après une verdure et une ombre bienvenues, nous finissons sur une petite route. La colonne s'étire (c'est la sieste)



Bientôt la boucle est bouclée.

Nous repassons près d'une oeuvre d'art. Les anciens se souviennent qu'elle

représentait superbement une planisphère. Symbole des temps présents, la planète va mal.

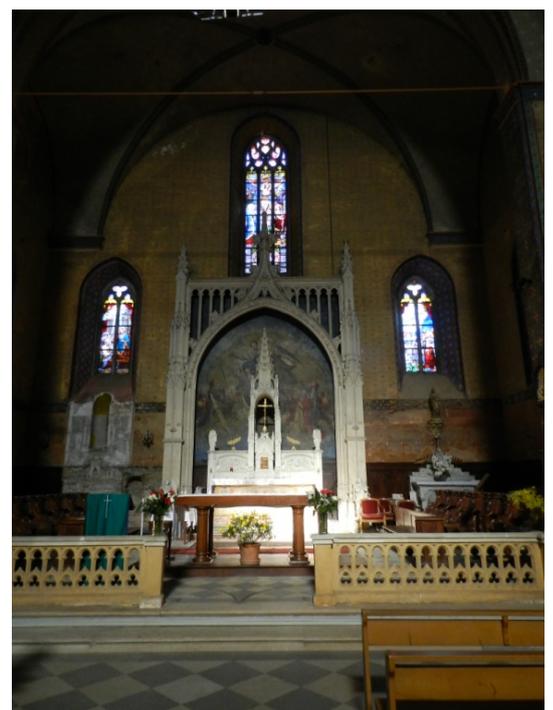
Et c'est avec un plaisir non dissimulé que nous retrouvons nos voitures.

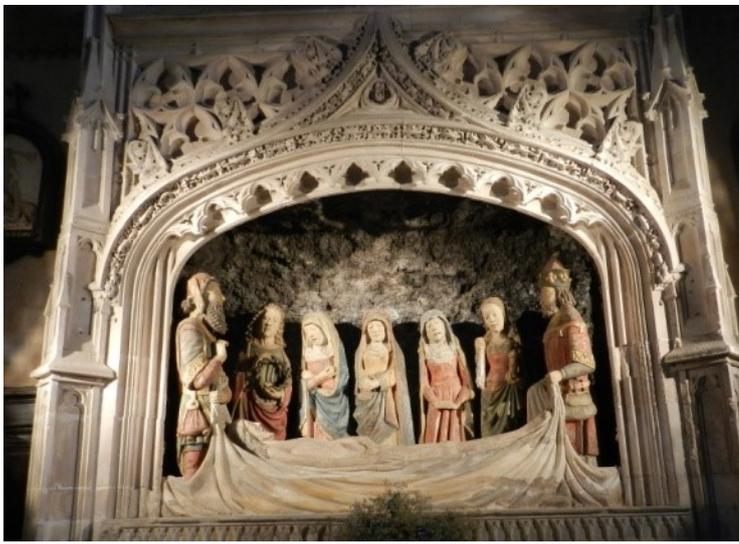
C'est à Rieux Volvestre que nous irons boire le pot pour clôturer cette magnifique journée.

11, 12 ou 13 km ? Est-ce vraiment important ?

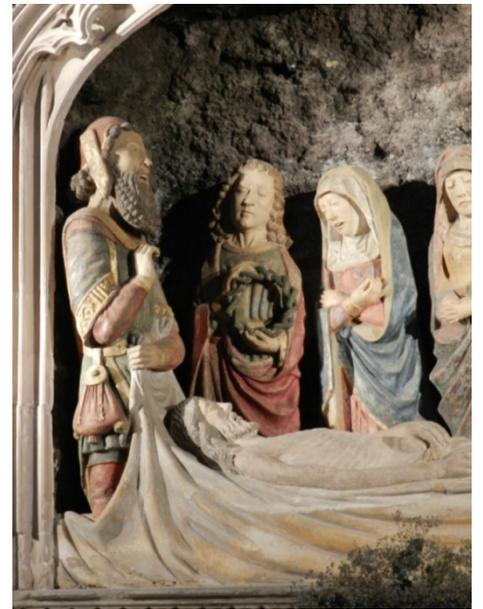


Quelques curieux sont allés visiter l'église voisine et ne l'ont pas regretté.





Le joyau de l'église est une "mise au tombeau" sculptée au XVème siècle. Les figurants sont taillés



dans des blocs indépendants les uns des autres. Parmi les 7 personnages on peut voir : Joseph d'Armathie et Nicodème (portant le bonnet juif) qui portent le bout du linceul, Jean qui tient la couronne d'épines, la Vierge. Près des pieds on reconnaît Marie Madeleine.

Nous avons envahi le café local où le serveur a été un peu débordé. Mais nous avons bu.



Malgré sa modestie, le guide (toujours suprême) a été mis sur un piédestal. Merci la France d'en bas !

A bientôt sur les chemins.



Robert